

– par Isabelle Bagnoud Loretan –

Crans^{ne} doit pas perdre en qualité!

Des gens et des passions

DENISE REUTER, FIDÈLE PARMİ LES FIDÈLES, RACONTE, SANS LANGUE DE BOIS, SES LIENS DE CŒUR AVEC CRANS.

DENISE REUTER, THE MOST FAITHFUL AMONG THE FAITHFUL, TALKS WITHOUT CLICHÉ OF HER HEARTFELT LINKS WITH CRANS.

Denise Reuter, luxembourgeoise de souche, n'a pas sa langue dans sa poche, elle est franche et directe, parle volontiers de ce qui lui tient à cœur. C'est le cas de Crans. L'élégante dame raconte sa première venue sur le Haut-Plateau: Elle a tout juste six ans et arrive avec ses parents dans un grand chalet aux frises peintes avec balcons en bois: «Le Pas de l'Ours trônait alors dans un vaste domaine campagnard avec des écuries, des étables, qui abritaient aussi bien des chevaux et poneys que des vaches, des boucs et des chèvres. C'était l'Eldorado pour les enfants, nous attelions deux ânes, Phoenix et Regula.»

Les années fastes

Chaque hiver ensuite, du 18 décembre au 18 janvier, la famille Weis profite des sports d'hiver, Denise apprécie particulièrement le patin à glace. «J'ai vécu les années fastes, celles de l'épanouissement de Crans, avec ceux qui ont travaillé dur pour bâtir les hôtels et les premiers magasins. Nous étions très attachés à la station. La nature est si belle, les montagnes impressionnent sans étouffer, le soleil brille sur le plateau». Son mari, qu'elle épouse en 1971, ne partage pas immédiatement son penchant mais se rallie à la cause dès la première visite. Lorsque Jean-

Denise Reuter, who comes from Luxembourg, is not at a loss for words, she is frank and direct, willingly speaking about what is dear to her. Which is the case as far as Crans is concerned. The elegant lady speaks of her first visit to the Haut-Plateau. She was just six years old and came with her parents to a large chalet with painted frescos and wooden balconies: "Le Pas de l'Ours, which, at that time, dominated a vast rural domain with stables, cowsheds housing not only ponies and horses but also cows, billy goats and goats. It was a children's Eldorado, we used to harness two donkeys, Phoenix and Regula."

The boom years

Every year from then on, from 18th December to 18th January, the Weis family enjoyed the winter sports; Denise was particularly fond of skating. "I experienced the boom years when Crans was blossoming, with people who were working hard to build hotels and the first shops. We were very attached to the resort. The countryside is so beautiful, the mountains impressive without being oppressive, the sunshine on the plateau". Her husband,



Claude Bonvin quitte l'Hôtel du Golf, «la classe d'un grand hôtel avec une touche familiale», Denise Reuter, son mari et son fils décident de ne pas quitter le quartier et d'acquérir un appartement.

«Nous avons depuis toujours des liens forts avec la Suisse. J'aime cette liberté. Je ne suis pas une révolutionnaire, j'ai la mentalité du vieil empereur Frédéric 1er qui disait: que chacun vienne à son bonheur par sa propre façon...»

Ne pas dilapider les richesses

Crans-Montana doit pourtant se remettre en question, selon la Luxembourgeoise. Si les hôtels ont fermé, si les volets sont clos, ce n'est peut-être pas par hasard: «Il ne faut pas perdre la qualité du service, indispensable à une station comme Crans». Les bonnes habitudes se perdent et la nostalgie pointe. «Il est illusoire de penser avoir deux types de clientèles, il faut retrouver ici du haut de gamme. Et surtout, n'oubliez pas que la nature est, ici, exceptionnelle. C'est un capital inouï qu'on a mis dans le berceau des habitants, il faut gérer ce patrimoine qui n'est pas inépuisable.»

Une bonne cinquantaine de Luxembourgeois viennent désormais régulièrement à Crans-Montana: «Le Luxembourg est un grand Crans-Montana, tout le monde se connaît, alors nous ne nous réunissons pas spécialement ici...». Ce qui n'empêche pas Denise Reuter de participer activement à la vie sociale. Comme bon nombre de fidèles, elle fait partie du Club des Mille, club de soutien à l'Omega European Master de Crans-Montana, qui réunit vacanciers et résidents...

whom she married in 1971, did not immediately share this penchant of hers, but rallied to the cause after his first stay there. When Jean-Claude Bonvin left the Golf Hotel, "the class of a grand hotel with a family touch", Denise Reuter, her husband and her son decided not to leave the area and to get an apartment.

"We've always had strong ties with Switzerland. I like that freedom. I'm not a revolutionary, my mentality is like that of the old Emperor Frédéric 1st, who said: each person should find his own way to happiness..."

Not to squander the assets

Crans-Montana should, nevertheless, take a fresh look at itself, according to Denise Reuter. If the hotels are closed, the shutters down, perhaps this is not entirely due to chance: "The quality of service shouldn't be lost, it's indispensable for a resort such as Crans". Good customs are being lost and nostalgia is on the horizon. "It would be a mistake to think that there are two kinds of clientele, it's the top of the range that must be brought back. And, above all, you mustn't forget that the nature here is exceptional. This patrimony is an incredible capital that was placed in the inhabitants' cradle; it's not inexhaustible, it needs to be managed." Fifty or so visitors from Luxembourg come regularly to Crans-Montana: "Luxembourg is a bigger version of Crans-Montana, everyone knows everyone, whereas here we don't really get together..." Something that does not stop Denise Reuter from having an active social life. Just like numerous faithful visitors, she belongs to the Club des Mille, a club that supports the Crans-Montana Omega European Masters, which gathers together both holidaymakers and residents.